



Gilets jaunes, Covid-19, même combat!...

Puisqu'il s'agit probablement de la dernière Newsletter du Club... en effet, les statisticiens sont formels sur le sujet : Devant la propagation exponentielle du coronavirus, l'évolution de la mortalité et l'impact combinatoire du syndicalisme et du chikungunya, nous devrions tous succomber à la maladie dans les 382 ans, 7 mois et 19 jours à venir avec une légère imprécision sur l'heure... amateurisme difficilement excusable à notre Président puisqu'il faut bien en convenir, c'est à présent les élus qui sont responsables des épidémies...

Mettons donc à profit la conjoncture pour plaisanter un tantinet : Qu'est-ce qui bloque économiquement le pays en ne touchant à peine plus d'un tout petit pourcent de la population ?... Vous pensiez au Coronavirus aux gilets jaunes, à la CGT... vous avez bon.

Et puisqu'il est question de combat avec force discours martiaux à la clé, en serions-nous donc revenus à la grande époque de Vichy où l'on menait ses combats tapis à la cave ?... Il me semblait que les combats se menaient au front, que la peur du trépas ne

valait guère en regard du courage et de la détermination... Mobilisons nos efforts pour vaincre cette cochonnerie plutôt que nous calfeutrer, craintifs et anxieux tout en priant sagement que le "prélèvement" de Dame Nature se fasse chez le voisin.

Il se meurt en France environ 1.000.000 de nos semblables chaque année, nous nous mettons en danger à chaque fois que nous pilotons ou descendons un escalier doit-on dès lors tout confiner... car franchement, à terme, ça risque d'être vraiment chiant !

Ça a quand même un vrai côté chic !...

Joie bonheur satisfaction que dis-je extase même, les mots me manquent pour vous faire part de l'immense plaisir que j'éprouve à voir enfin les Grid-Girls peupler de nouveau les abords de nos circuits.



Certes, la cuisse est quelque peu confinée et le moulant d'usage, de si bon goût laisse place à un ample drapé des plus suggestifs qu'un élégant

noeud façon sac poubelle vient parfaire par souci de raffinement absolu... Ce que l'œil ne voit pas le cœur le devine, comment résister à autant de charme, à ce déferlement d'un érotisme torride ?... Alors bien évidemment, les bougons feront remarquer que les voitures sont absentes et qu'il ne nous reste plus comme émotion que la rediffusion des dernières vidéos du Mans Classic pour frémir mais reconnaissez que c'est déjà un premier pas...

De savants calculs laissent à penser qu'entre la fin du confinement et l'interdiction définitive des automobiles de toutes sortes (puisque même l'électrique pollue), nous devrions jouir d'une période de grâce de quelques mois... après on fait courir les Grid-Girls, Hummmm...

Absurdus Delirium ?...



Imaginez un monde où le risque ne se quantifie plus, où le droit de retrait est règle, où le principe de précaution se généralise et qui considère la moindre atteinte à la sécurité comme un tabou.

Imagez ce monde où l'on limiterait la vitesse à 30Km/h, où l'on interdirait de fumer, où l'on séquestrerait les gens chez eux lors des épidémies, à qui l'on interdirait de manger de la viande, du sel mais dans lequel il semblerait tout

de même naturel de maintenir artificiellement les personnes en vie durant des décennies de souffrance et de solitude pour atteindre des âges où même les chairs nous abandonnent

Dieu merci nous ne sommes presque pas encore tout à fait dans ce monde (quoi que) mais alors, pourquoi nous avoir privé de Tour Auto, de balades en anciennes, de bonnes tables et de la proximité des gens que j'aime ? ... On annule tout à tour de bras, on confine, on protège la vie avec comme ultime espoir qu'elle dure 100 ans, plus encore... et c'est cela que nous appelons l'évolution de notre espèce ?... Mais pour reprendre Darwin, celle-ci ne s'est-elle pas faite au moyen de la sélection naturelle ?

Après-vous le déluge...

Puisqu'il faut nous préparer à une fin du monde pandémique tout autant qu'économique, je vous invite à jouer des quelques heures de cette folle vie de débauche qu'une bande de journalistes en quête de sensation et autres politiciens morts de trouille à l'idée d'un avis défavorable sur twitter viennent de désintégrer.

Puisque de nos jours le crétinisme à confier à nos classes dirigeantes la totale responsabilité de la propagation virale quand il y a un siècle à peine on priait encore le seigneur de nous épargner de la sévère punition infligée... Force est de constater l'évidence d'une bien égale inefficacité. Dès lors, je vous propose donc, simples mortels, de souffrir sans mot dire le courroux que Dieu le père nous envoie et d'accepter humblement ces quelques prélèvements d'âmes plutôt que nous infliger un purgatoire tout aussi chiant qu'inefficace, à quand le retour du cilice et de la flagellation ?... Ce sera donc virée avec ma charmante épouse et cabriolet pour la bonne forme car si le mal nous rattrape, il n'est pas question de perdre la moindre miette de bonheur au préalable... carpe diem !



La mode passe, la technologie reste !...



Enfin quelques informations qui nous sortent de cette sinistrose ambiante... Non ! Il ne s'agit pas des nouvelles combinaisons de pilotage pour le Mans Classic en vue de nous protéger du Corona chin-chose mais d'une invention datant de 1914 ou à peu près car s'offre à vos grands yeux ébahis le premier modèle d'intercom.

Eddie Rickenbacker him-self et son mécano arborent en effet la version 0001 du rPod© modèle

tuyau d'arrosage avec transfert automatique de la bave du pilote dans le conduit auditif de l'opérateur de clé à molette et vice-versa, ce petit goût de cérumen en retour... un délice !

Abordons l'anecdote sous un autre angle à présent puisque notre ami Eddie s'illustre sur circuit à une époque où les concurrents tombent comme des mouches, devient un as de l'aviation américaine durant la grande guerre et traverse la grippe espagnole pour tirer sa révérence en Suisse en 1973 à l'âge de 83 ans... En voilà un qui doit être hilare en nous voyant pétocher avec un sopalin plié sur le groin pour une mauvaise grippe qui traîne...

Nos Prochains Rendez-vous...

J'hésite, j'hésite, pharmacie du quartier dans un premier temps ou directement les urgences à moins que ce ne soit le curé pour prodiguer l'extrême-onction ?

Les rendez-vous ne manquent pas mais il va bien finir par choisir ceux auxquels se rendre. Un en revanche est inéluctable, c'est celui de la récession avec le merdier que l'on a été capable de mettre mondialement à cause d'un manque d'anticipation et de quelques masques en papier que l'on fabrique exclusivement en l'empire du Milieu... il faut dire que le papier vient de là, découvert en l'an 105 sous le règne de la dynastie des Han... Amen !



Eternelle Icône...



Bénédiction, nous avons enfin trouvé l'antidote ! Là où tous les éminents cerveaux de la planète se focalisaient sur un vaccin ou un traitement de choc pour détruire la souche... il suffisait de la faire exploser de rire, les zygomatiques du coronavirus étant extrêmement sensibles...

Vous remarquerez d'ailleurs qu'avant éclatement, le virus se concentre dans les lobes d'oreilles du malade jusqu'à en ressembler à deux énormes noix et puis... paf ! Issue fatale et thérapie des plus aisée puisqu'il suffit d'arborer d'un couvre-chef conique en fibre de zinzouille tressée et de serrer sa ceinture de deux crans supplémentaires afin qu'il ne puisse reprendre son souffle (le fameux SRAS)... la présence de la Simca, n'est absolument pas indispensable mais il est vrai que l'esthétique de la marque peut aussi aider à la guérison. Il me faut toutefois reconnaître un point délicat dans le

traitement de cette saloperie, la France manque cruellement de fibre de zinzouille dont la production est quasi-exclusivement délocalisée en Chine, le passage aux 35h n'ayant pas permis de maintenir une activité rentable en notre beau pays... Voilà qui devrait peut-être nous amener à réfléchir... Brigitte, ta sagesse nous éblouira toujours !